Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 18 (1988)
Heft: 1

Buchbesprechung: Des auteurs des livres
Autor: Martin, Jean-G.

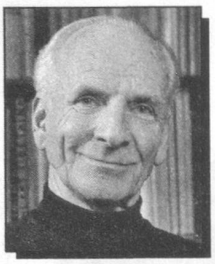
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Frédérique Hébrard

Le harem

(Editions Flammarion)

Quand Gabrielle Nogarède déguste un vin, elle prend le verre par le pied entre deux doigts, elle le fait balancer en baissant la tête pour mieux humer les parfums secrets et elle mâche le vin comme un maître de chais. Pareille aux champions des concours de dégustation, elle sait reconnaître les bouteilles proposées, et le cru et l'année. Gabrielle est née dans le Bordelais et la devise des Nogarède portait dans leurs armoiries, sous un glorieux léopard, ces mots: «Je suis la vigne», auxquels l'Evangile selon saint Jean ajoute: «... et mon père en est le vigneron.»

Les aventures dans lesquelles cette fille du Médoc est entraînée par l'imagination de l'auteur, sont multiples et compliquées. Orpheline de mère, et ne se souvenant plus que du manteau vert de sa maman, l'héroïne de Frédérique Hébrard a été élevée par deux hommes, son père et Karl, un Allemand, ancien légionnaire qui a été au maquis avec les Français et travaille chez les Nogarède. Ainsi éduquée, Gabrielle est une petite sauvage qui connaît bien la vigne et le vin, mais n'a aucune bonne manière, ce dont les deux hommes se rendent compte. Aussi son père l'envoie-t-il dans un pensionnat. Elle y est reçue le même jour que Turcla, fille du duc de Salavès-Catusseau. Ces deux jeunes filles sont dès lors inséparables et voici Gabrielle voguant dans les hautes sphères de l'aristocratie vigneronne bordelaise. Le duc a un ancêtre qui a été l'ami d'un sultan à l'époque des Croisades. Déjà, dans l'imagination de Gabrielle flambe l'Orient où la conduit par la suite son métier de reporter-photographe. Avec elle, nous allons des rives africaines à celles de l'Arabie et finalement en Grèce, à Phos, petite île lumineuse, «gardienne des sources invisibles», où Gabrielle a sa maison «à terrasses éclatantes», entre vigne et figuier, une maison achetée par Igor qu'elle a épousé. Igor? Descendant d'une célèbre famille princière russe. Igor, le grand amour de Gabrielle. Avec lui, elle a vécu le tournage du film **Le harem** sur les rives de la mer de Marmara en Turquie. De ce roman touffu, les péripéties se multiplient et se compliquent avec l'apparition de Perle, une actrice qui joue dans le film et qui aime à la fois Igor et Gabrielle. Tout n'est pas simple dans ces situations que Frédérique Hébrard raconte avec talent. Il n'est pas facile de les résumer en citant les nombreux personnages qui jouent un rôle dans ce roman. Finalement Gabrielle est dans l'attente d'une espérance, en se demandant ce qu'elle a fait de l'héritage que lui ont préparé les gens de son enfance, et c'est l'apparition de Myriam, fille de Perle, qui vient combler son cœur et vivre avec elle.

Frédérique Hébrard

Le Grand Prix de l'Académie française a été décerné à ce récit. Cependant il n'a pas, me semble-t-il, ce qui faisait le charme des précédents livres de Frédérique Hébrard, **La chambre de Goethe** notamment, dans lequel elle rappelait avec beaucoup de sensibilité ses souvenirs familiaux et la mémoire de ses parents.

Daniel Lacotte

Danton, le tribun de la révolution

(Editions P. M. Favre)

«Bientôt ma demeure, dira Danton, sera dans le néant et mon nom au panthéon de l'histoire». Nous sommes le 2 avril 1794. Danton et ses amis ont été arrêtés et leur procès s'est ouvert à la Conciergerie devant une foule énorme. Il durera deux jours et, le 5 avril, trois charrettes viennent chercher les accusés pour les mener place de la Révolution où ils seront guillotinés. On connaît les fameux mots de Danton s'adressant à Sanson, le bourreau, maître des hautes œuvres: – «Sanson, tu montreras ma tête au peuple, elle en vaut la peine!» Elle en valait en effet la peine, cette magnifique tête de Danton, le tribun fort en gueule, audacieux et téméraire: visage rond et front large sous la perruque, regard volontaire, nez court et bouche sensuelle.

Né dans l'Aube, Danton avait été avocat au Conseil du roi, mais, adoptant les idées nouvelles, il s'était jeté avec fougue dans le mouvement révolutionnaire. Il fonda le club des Cordeliers où brillait Camille Desmoulins, le jeune avocat au Parlement. Après Varennes et la piteuse tentative de fuite de Louis XVI, il invita le peuple à signer un manifeste exigeant la déchéance du roi. Après avoir bataillé aux Tuileries à la tête d'un contingent marseillais, il fut nommé ministre de la Justice et membre de la Convention qui jugea Louis XVI et décida sa mort. Son action en faveur des Girondins, qu'il aurait voulu sauver de l'échafaud, ne fait pas oublier son appartenance au

DES LIVRES

Tribunal révolutionnaire qu'il a fondé et son rôle ambigu dans les massacres de septembre 1792. Cependant il ne considérait la Terreur que comme une étape provisoire et un moyen «d'effrayer les royalistes». La popularité que lui valut sa féroce éloquence excitait la jalousie de Robespierre et autres Saint-Just. Danton d'ailleurs les détestait. Comme la charrette qui le menait à la guillotine passait devant la maison qu'habitait Robespierre, Danton s'écria: – «Tu me suis, Robespierre. Ta maison sera rasée! On y sèmera le sel.»

Ces pages contées de façon vivante animent l'histoire de la Révolution française en faisant dialoguer les gens du peuple et en disant les rumeurs qui couraient d'une échoppe à l'autre, tout en faisant le récit de la vie de Danton le patriote, le tribun, l'homme politique. J.-G. M.

Philippe Durant

Belmondo

(Editions P.-M. Favre)

Vedette N° 1 du cinéma français, Jean-Paul Belmondo a derrière lui une carrière théâtrale et cinématographique éblouissante. Nous l'avions aimé dans son premier film, **Les copains du dimanche** il y y plus de trente ans déjà, et il en a tourné plus de soixante depuis. Passionné de sport, follement intrépide et refusant le plus souvent de se faire remplacer par un cascadeur dans les séquences les plus périlleuses, on admire son jeu simple, naturel, direct et sa trogne souriante. Philippe Durant raconte sa vie avec force détails et de nombreuses et piquantes anecdotes.

Belmondo est un des acteurs préférés du metteur en scène suisse Jean-Luc Godard avec lequel il a souvent tourné: **A bout de souffle, Une femme est une femme** et **Pierrot le fou** notamment. Il est amusant de citer ce que Belmondo pensa de Godard la première fois qu'il lui fut présenté:

«Godard portait des lunettes noires, sans doute parce qu'il avait mal aux yeux, je ne pouvais pas supporter qu'il ne les enlève pas pour me parler... J'avais envie d'envoyer ses lunettes au milieu de la chaussée pour lui apprendre la politesse. En plus de ça, et pour couronner le tout, il parlait avec une lenteur qui me donnait des fourmis dans les jambes. J'ai compris qu'il était suisse et plus spécialement natif du canton de Vaud. Il parlait bas et avait l'air triste.

»Un autre jour que je dînais chez Lipp, il est venu me demander: – Est-ce que vous voulez faire du cinéma avec moi? – Je lui ai répondu que ça ne m'intéressait pas du tout. Je pensais alors que c'était un homme aux mœurs bizarres et, en plus, un rigolo...

»Finalement j'ai fait «Charlotte et son Jules» en muet, dans sa chambre de bonne, en un après-midi et tout s'est bien passé.»

A cette époque Belmondo ne pensait pas que Jean-Luc Godard allait devenir un des «papes» du nouveau cinéma.

ABONNEMENTS

Je m'abonne

pour un an mensuel «Aînés»

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, **l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne,** me fera parvenir «Aînés» à partir

du mois de _____

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29.– (Etranger: Fr. 33.–).

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Date _____

Signature _____

Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement svp.

J'offre un abonnement

d'un an au mensuel «Aînés»

à

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Au reçu de cette formule dûment remplie et signée, **l'administration d'«Aînés», passage Saint-François 10, 1003 Lausanne,** enregistrera cet abonnement

dès le mois de _____

Un bulletin de versement me sera adressé ultérieurement. Prix de l'abonnement annuel: Fr. 29.– (Etranger: Fr. 33.–).

Nom _____

Prénom _____

Rue _____

NP/localité _____

Date _____

Signature _____

Ne pas utiliser ce coupon pour le renouvellement de l'abonnement svp.